DEVOTION AU SACRÉ CŒUR DE JESUS

Une pieuse pratique

DES AMES DÉVOUÉES AU COEUR DE JÉSUS

Il faut toujours prier, et demander à Dieu tous les secours dont nous avons besoin : cette nécessité ressort et du précepte du Maître, et de la constatation de notre profonde indigence, et de l'expérience de la bonté surabon-

dante, de l'inépuisable libéralité du Seigneur.

Mais il ne suffit pas de prier Dieu simplement: il faut le prier par Notre-Seigneur-Jésus-Christ, et le prier en Notre-Seigneur: car Dieu a voulu que la plénitude de sa divinité habitât en lui, afin de se rapprocher de nous, de se rendre plus accessible à nos désirs; et il l'a consacré en même temps comme l'unique pontife parfait et tout-puissant de l'humanité. Jésus-Christ est à la fois le propitiatoire, le sanctuaire de Dieu, et notre prêtre, notre médiateur auprès de lui, ainsi que nous le prouve le grand apôtre dans tout le cours de sa sublime épître aux Hébreux.

Or, où le trouvons-nous ce Prêtre unique, ce Médiateur parfait? Dans l'Eucharistie, qui seule ici-bas contient réellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de l'adorable Sauveur. J'en conclus d'abord que c'est par le Christ eucharistique qu'il faut offrir à Dieu toutes nos prières.—Seulement, il est dans le Christ un foyer où réside proprement la bonté divine, un organe par lequel elle s'exprime, une source d'où elle se répand: c'est le Cœur de Notre-Seigneur. C'est donc à son Cœur qu'il faut finalement nous adresser pour prier. Allez donc souvent, âmes pieuses, chers lecteurs, à ce Cœur voilé par les espèces eucharistiques, comme au foyer de toute bonté, comme au trésor de tous les dons, comme à l'autel des parfums de la prière.

Et pour vous exciter à la confiance, souvenez-vous des paroles de Jésus à notre Bienheureuse Marguerite-Marie: «Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes, que, ne pouvant plus contenir les flammes de son ardente charité, il faut qu'il se manifeste à eux pour les enrichir de ses précieux trésors, qui contiennent les grâces dont ils ont besoin pour être tirés de la perdi-

tion. .- Le Pèlerin,